



# Réseau de chaleur du Grand Parc : c'est parti !

> Visuel de préfiguration de la chaufferie biomasse, rue du professeur Vèzes.

**CHARTRONS/GRAND PARC/JARDIN PUBLIC** Programmé en cinq phases, le chantier d'extension du réseau de chaleur du Grand Parc a débuté en avril dernier avec des travaux de réseaux. Il entrera cet automne dans la phase de forage, qui engendrera inévitablement des nuisances, nécessaires pour doter le quartier d'un réseau écologique garantissant un coût stable à ses usagers.

**B**âti à partir d'un réseau existant de près de 4 km fonctionnant exclusivement au gaz, **le réseau de chaleur du Grand Parc s'étendra, à l'horizon 2024/2025, sur 12 km, et s'appuiera sur 86 % d'énergies renouvelables** (69 % de géothermie et 17 % de biomasse) et sur 14 % de gaz en appoint/secours afin de faire face aux pics de consommation. Pour cela, le puits de production situé à côté de l'église du Grand Parc, construit au début des années 80 par Gaz de Bordeaux mais qui n'avait jamais été exploité, va être mis en service et redimensionné pour atteindre jusqu'à 150 m<sup>3</sup>/h. Sa structure, qui descend à 1 000 m de profondeur, sera conservée, mais un forage dévié va être réalisé pour obtenir un débit plus puissant. **D'importants travaux débiteront en octobre pour une durée de trois mois.** Ils commenceront par l'aplanissement de l'espace vert sur lequel se situe le puits existant et par le montage de la plateforme de forage. En novembre des travaux de forage auront lieu 7j/7 et 24h/24. Pour limiter les nuisances sonores, des murs antibruit de 2 à 4 m de hauteur seront installés. Ces derniers, ainsi que la plateforme, seront démontés en décembre. En parallèle, un puits de réinjection destiné à recharger les nappes d'eau potable déficitaires sera construit à 300 m de profondeur. Un local de géothermie, avec des pompes à chaleur qui permettront de relever la température de l'eau prélevée à 70/80°C pour chauffer les bâtiments, sera bâti à proximité.

**Les travaux de construction de la chaufferie biomasse,** rue du professeur Vèzes, démarreront en octobre. Pour cela, « la laiterie » - immeuble dans lequel était installé un ancien laboratoire - a été démontée en mai dernier. La chaufferie occupera 2 000 m<sup>2</sup> des 4 500 m<sup>2</sup> de la parcelle, le reste étant laissé en espaces verts. D'une hauteur de 8 m (l'équivalent d'un bâtiment de 2 étages), elle sera insérée dans l'environnement urbain avec la conservation de la végétation, dont des arbres remarquables parmi lesquels un cèdre bleu, et la plantation de 13 nouveaux arbres. Débutés en avril, les travaux de réseaux, consistant à raccorder les bâtiments entre eux par des canalisations, courront jusqu'au 3<sup>e</sup> trimestre 2024. La réalisation du projet a été confiée à ENGIE Solutions par le biais d'une concession de service public avec création d'une société dédiée, Grand Parc Energies, pour un budget total de 34 M€ HT.

**Un bilan environnemental et tarifaire positif**  
D'ici 2025, la quantité de chaleur délivrée par le réseau sera augmentée de 150 %, mais seulement 2 500 tonnes de CO<sub>2</sub> seront émises, soit 5 fois moins qu'avant. Les pompes à chaleur seront alimentées par de l'électricité verte provenant d'un barrage hydraulique dans les Pyrénées et d'un parc photovoltaïque en Midi-Pyrénées. La chaufferie biomasse sera, quant à elle, approvisionnée avec du bois venant de moins de 100 km.

BORDEAUX MAG.